

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE Laurent-Vincent Lhoste, premier député

À la veille de 1789, la vie politique s'organise



Pour la première fois vers 1788, le monde rural est sollicité pour être représenté dans une assemblée où il siègera aux côtés de la noblesse et du clergé. La Tour-du-Pin s'organise, péniblement.

En ces temps prérévolutionnaires, les esprits s'échauffent avec la vie politique. Ainsi le 24 août 1788, chacune des 12 paroisses qui composent le mandement de La Tour-du-Pin réunit une "assemblée du Tiers ordre". Il s'agit de désigner des représentants qui devront élire les 22 députés qui siègeront à l'assemblée de Romans, le 31 août. Mais dans l'ensemble, les communes du mandement de La Tour-du-Pin sont "loyalistes" et bien que sollicitées, elles refusent de participer au mouvement grenoblois.

Il n'y a aucune trace de mouvement de joie, en octobre 1788, à l'annonce du retour du parlement. La vie politique est beaucoup moins intense qu'à Bourgoin ou Crémieu. Elle suit le rythme imposé par le pouvoir monarchique pour la

tenu des assemblées en août, novembre et décembre 1788. Il y a deux raisons à cela : le mandement est essentiellement rural et les structures politiques, qui sont des lieux de "bouillonnement", sont très rudimentaires. On ne trouve pas de conseil et les assemblées sont rares.

■ La Révolution molle

Cependant, les listes des participants aux assemblées liées à la pré-Révolution indiquent, en ce qui concerne La Tour-du-Pin, que peu de personnes participent. Il y en a 34 en août 1788, 26 en novembre et seulement 19 en décembre. Après l'attrait de la nouveauté, cela signifie d'un déclin de l'intérêt pour la "chose publique". Mais les procès-verbaux de l'époque sont souvent incom-

plets et les listes se terminent souvent par l'indication "et autres" ou "plusieurs autres", alors qu'à Saint-Didier par exemple, le nombre des participants est très nettement supérieur, avec 46 personnes à l'assemblée d'août. Il est vrai que c'est la première fois que les habitants sont consultés sur un sujet d'actualité. Ces assemblées se tiennent en présence du consul et du secrétaire-greffier et, parfois, en présence de la châtelaine, la comtesse de Mussy.

Au mois d'août 1788, c'est Laurent-Vincent Lhoste, bourgeois et consul, qui est élu député. C'est Laurent Coche, « bourgeois de ce lieu » qui est élu en novembre et François Perroncel qui est élu en décembre.

JJB d'après la thèse de doctorat d'histoire de Jérôme Froger.